

Du style galant au style méchant à L'Affaire Tailleferre

Morgane Paquette

En 1955, la compositrice Germaine Tailleferre (1892-1983) reçoit une importante commande de la radio : on lui demande de composer cinq « opéras de poche » adaptés au média radiophonique. Pour les écrire, Germaine Tailleferre collabore avec sa nièce Denise Centore, librettiste, avec qui elle compose par ailleurs des chansons dans le goût de l'époque, dont un *slow sentimental*, *La Rue Chagrin*.

Ces cinq pièces sont diffusées à la RTF le 28 décembre 1955 sous le titre *Petite Histoire lyrique de l'art français, du style galant au style méchant : cinq petits opéras joyeux* (archives Ina).

1955 : DU STYLE GALANT AU STYLE MÉCHANT

D'une vingtaine de minutes chacun, ces opéras pastichent divers styles de l'opéra français. Cette série prend le titre de *Petite histoire de l'art lyrique français : du style galant au style méchant*. La seconde partie du titre fait référence au premier et au dernier opéra de la série. Ce cycle comprend en effet un opéra classique à la Rameau (*La Fille d'opéra*), qui représente le « style galant » ; un opéra romantique à la Boieldieu ou Rossini (*Le Bel Ambitieux*) ; un opéra réaliste à la Bruneau ou Gustave Charpentier avec un livret « tranche de vie » rappelant Zola (*La Pauvre Eugénie*), ainsi qu'une pièce pastichant l'opérette d'Offenbach (*Monsieur Petitpois achète un château*). Un cinquième opéra représentait le « style méchant », *Rouille à l'arsenic*, un polar dans le style des chansons populaires. Cette dernière pièce a été enregistrée à la création du cycle, malheureusement la partition a été perdue. Il n'en reste que deux numéros en version piano-chant : une romance populaire (*La Gagneuse*) et une valse dédiée à Germaine Montero (*Chanson de Paulo la Bafouille*), conservées à la bibliothèque musicale de Radio-France. L'enregistrement de *Rouille à l'arsenic* se trouve quant à lui dans les archives de l'Ina.

2014 : L'AFFAIRE TAILLEFERRE

Au début des années 2010, les éditions Gérard Billaudot exhument la partition originale des quatre opéras radiophoniques et procèdent à sa gravure et son édition sous le titre *Germaine Tailleferre : 4 opéras bouffes*.

Les 11 et 13 novembre 2014, l'Opéra de Limoges présente *L'Affaire Tailleferre*, création à partir des quatre opéras de poche. Christophe Rousset assure la direction musicale et Marie-Eve Signeyrole la mise en scène. Ces opéras avaient déjà été portés à la scène à Bayonne en 2009, mais, avec *L'Affaire Tailleferre*, ils sont pour la première fois réunis au sein d'un même récit et dans un même lieu. En effet, le choix de Marie-Eve Signeyrole a été de les adapter comme différentes affaires traitées au sein d'un même tribunal à une époque commune, qui pourrait se situer dans les années 1950, date de création des opéras originaux. Suivant une mise en scène moderniste et audacieuse, de nouveaux personnages ont été créés, comme le chroniqueur judiciaire ou la juge, qui permettent de lier les quatre affaires et de donner une unité à l'ensemble. Cette mise à la scène dans un tribunal – qui est lui aussi un pastiche, celui de la justice – propose un nouveau regard sur cette œuvre.

Opéras radiophoniques, opéras de poche, opéras bouffes, opéras minutes deviennent ainsi un opéra unique qui trouve une nouvelle vie sur une scène d'art lyrique. Ce sont alors les multiples vies d'une création musicale, elle-même construite en référence à une grande palette d'œuvres du répertoire, que ce webdocumentaire propose de découvrir. Les accompagnements pédagogiques réunis ici permettront d'approfondir les principaux aspects évoqués dans le webdocumentaire, comme le pastiche ou la nature radiophonique de l'œuvre originale, ou encore les intentions artistiques de *L'Affaire Tailleferre* présentées dans les documents de l'Opéra de Limoges.